



Alan Polchies Jr. – Mon histoire de cancer (13:55 sec)

Alan: Ce n'était pas moi de dire, « ok, si quelque chose m'arrive vous pouvez avoir toutes mes fabuleuses chemises habillées » ou « si quelque chose m'arrive vous pouvez avoir tous mes souliers de couleur » ou « si quelque chose m'arrive, vous pouvez avoir tous mes bijoux autochtones », vous savez que ce n'était pas ça. On n'en était pas arrivé là. Parce que je faisais attention à mon corps, je faisais attention aux médecins, j'allais à tous mes rendez-vous, je faisais ce que les médecins me disaient de faire et c'est ce qu'on m'a dit dès le début, que je devais faire tout ce que les médecins me demandaient de faire, de faire ce qu'ils disaient et que tout serait correct. Ça va être tout un cheminement, et ce ne sera pas drôle, mais il faut passer par là. Et c'est ce qui était dans mon cœur et dans mon esprit.

Je m'appelle Alan Patrick Polchies Jr. J'ai reçu un diagnostic de cancer en décembre 2011. J'avais 41 ans. Je fais partie du conseil de bande pour la Première Nation de St Mary qui est une communauté Maliseet Wolastoqiyik ici à Fredericton au Nouveau-Brunswick. J'ai un partenaire depuis presque trois ans. Je suis bispirituel et ouvert à ce sujet dans ma communauté. Je viens juste de l'accepter personnellement et j'ai terminé mes traitements depuis 15 mois maintenant. Et jusqu'ici, je suis passé d'aller voir les médecins tous les 3 mois à tous les 6 mois et la semaine dernière, on m'a dit que je n'avais pas besoin de voir les médecins plus d'une fois par année, maintenant.

Tyler: Je m'appelle Tyler Nason. Mon partenaire Alan, qu'on surnomme Chicky, a reçu un diagnostic de cancer du rectum et des ganglions lymphatiques il y a environ deux ans et n'a maintenant plus de cancer. Il a subi environ 30 traitements de radiothérapie et 2 semaines entières de chimio à St John au Nouveau-Brunswick. C'était seulement un cancer du premier stade. Nous avons beaucoup de chemin à parcourir, mais au moins il y avait une lumière au bout du tunnel.

Alan: Quand on me l'a dit, le jour où on me l'a dit, vous savez, ça m'a fait comme un coup de massue. C'était un choc d'apprendre cela. C'est vraiment un choc, hein? Et bien sûr, j'ai fondu en larmes parce que j'étais, euh, j'avais un peu le cœur brisé, mais quand je suis parti, je m'étais ressaisi. J'essayais juste d'absorber la nouvelle et de voir ce que serait ma prochaine étape.

Parce que j'ai grandi dans une communauté de Première Nation, c'est une communauté tissée serrée. On se connaît tous. Je suis parent avec presque tout le monde dans cette communauté, d'une façon ou d'une autre. Vous savez, pour moi, ce sont tous mes frères et mes sœurs en fin de compte; je savais que je devais avoir un plan de communication à cause du rôle que j'avais à jouer dans cette communauté et je voulais qu'ils l'entendent de ma propre bouche alors ce que j'ai fait c'est que je l'ai partagé avec d'autres membres de ma famille étendue et avec certains amis proches y compris mon chef à ce moment-là.

Je vais juste aller faire un tour autour de Polchies Court et toutes les rues portent le nom d'une famille de la communauté et c'est une de mes rues favorites parce qu'elle porte le nom de ma famille.

Je savais que je devais avoir un plan de communication à cause du rôle que j'avais à jouer dans cette communauté et je voulais qu'ils l'entendent de ma propre bouche, en quelque sorte, alors ce que j'ai fait c'est que je l'ai partagé avec

d'autres membres de ma famille étendue et avec certains amis proches y compris mon chef à ce moment-là.

Chef Candice: Alan est aimé par tant de personnes ici dans la communauté et je me souviens de la première fois où il est venu et qu'il me l'a dit. J'étais probablement une des rares personnes à qui il l'a dit au tout début et je lui ai parlé, je lui ai dit pour l'encourager qu'en tant que personnalité publique, il était probablement mieux d'être franc avec les personnes et leur dire exactement ce qui se passait parce que je savais qu'il aurait beaucoup de soutien et que les gens seraient là pour lui. Alors, ça m'a vraiment fait plaisir quand il l'a fait. Et aussi le soutien qu'il a reçu.

Alan: Il y avait beaucoup d'émotion dans la salle du conseil ce soir-là quand j'ai, euh, parce que tout le monde avait les larmes aux yeux dans la pièce lorsque je l'ai annoncé et c'était très difficile. C'était difficile de le dire, mais je l'ai fait.

DÉTECTION PRÉCOCE ET TRAITEMENT

Alan: Je savais... Il y avait quelque chose en moi qui me le disait, vous comprenez? Je sentais que c'était entièrement traitable. Et j'étais, je savais que je devais être la personne forte, j'étais la personne qui vivait avec cette tumeur en moi et je devais m'occuper de ce problème de santé et la confiance des médecins qui me soignaient m'a donné de la confiance et on m'a dit qu'à cause de l'âge de mon corps, à cause de mon âge, j'étais en très bonne position. On m'a dit quand je suis parti que j'avais 70 à 75 % de chances de pouvoir m'en tirer.

Chef Candice: En fait, dans son cas, il était important qu'on détecte ça très tôt. Alors, c'est pour ça qu'il dit aux gens, « allez vous faire examiner ». Faites les examens. Excusez-moi. Je savais que mon père avait un cancer du côlon. J'ai 6 sœurs et on se disait tous « il va falloir se faire examiner. Il faut le faire, alors allons-y. » Et nous avons tous fait un pacte et nous l'avons tous fait. Le dépistage précoce est la priorité.

Alan: Je savais que mon corps passerait par une transition médicale et qu'il avait besoin de combattre ce cancer. Alors je devais faire tout mon possible pour préparer mon corps à ce combat. Parce que mon corps n'avait aucune idée de ce qui allait se produire. Moi non plus. Alors, j'étais un fumeur, donc j'ai arrêté de fumer parce que je sais que fumer, c'est quand vous fumez que si vous vous coupez ou quoi que ce soit d'autre ça ralentit le processus de guérison. Alors, je me suis automatiquement dit que je devais me débarrasser de cela parce que je devais guérir vite. Alors je me suis débarrassé de cela. Ils disent que votre hygiène orale doit être à jour – que si vous avez une bouche en santé, cela aidera votre corps à guérir vite. Alors j'avais un problème avec une dent – Je suis allé chez le dentiste et il s'en est occupé immédiatement. Puis, évidemment, tout type d'activité sociale en termes de consommation d'alcool, je devais arrêter cela immédiatement. Je me suis préparé psychologiquement en demandant l'aide des anciens de ma communauté. Vous savez, évidemment j'ai fait des sessions de sudation avant d'aller à St John pour démarrer le processus. Et je me suis assis avec les anciens et j'ai trouvé les meilleurs médicaments traditionnels pour me guider dans mon épreuve parce que c'est quelque chose qui est important pour moi, que je devais explorer parce que je crois fermement en ma culture et au créateur et aux dons que nous avons reçus.

SOUTIEN DE LA COMMUNAUTÉ

Tyler: Il est difficile de voir quelqu'un que vous aimez passer par là, vous comprenez? C'est une des choses les plus difficiles que j'ai eu à faire, je crois. Le plus important pour lui était d'avoir sa communauté derrière lui. Je ne crois pas que les gens de St Mary réalisent à quel point ils ont aidé Chicky à cause de Facebook, et tout le monde est sur son Facebook, mais le Facebook et le soutien était quelque chose, vous savez, comme une drogue pour lui. Cela lui permettait de sentir que tout était OK et que tout était normal. Cela l'a aidé juste à s'éloigner de la maladie pour un instant.

Alan: Je restais debout tard le soir. Avec les médias sociaux, j'ai trouvé... je veux dire, évidemment que j'avais utilisé les médias sociaux avant cela, mais j'ai trouvé que c'était un excellent outil pour maintenir le contact avec mes amis, maintenir

le contact avec ma famille parce que tout le monde était loin de moi et j'allais là et je faisais des déclarations positives. J'en faisais une tous les jours. J'avais des tonnes de visiteurs chaque fois que j'en mettais une en ligne. Je savais qu'ils l'attendaient tous et quand j'avais mal, tard le soir, et que je sentais que j'avais besoin de me tourner vers quelque chose, c'était vers cela que je me tournais parce que cela amenait mon esprit dans le monde du média social, si vous voulez et de lire les affaires des autres parce que tout le monde met ses affaires sur Facebook... Alors, c'était là que mon esprit allait et cela aidait à oublier ce que mon corps subissait. Que ce soit pour une minute ou pour cinq minutes, c'était quand même là pour moi et ça a beaucoup aidé.

Chef Candice: Remercions le ciel pour les médias sociaux. J'ai eu plusieurs conversations Facebook avec lui dans les petites heures du matin lorsqu'il ne se sentait pas très bien. Mais, vous savez, il n'a jamais, jamais, publiquement parlé de certaines des choses qu'il devait traverser. Il a toujours eu une attitude positive. Il a définitivement été un exemple à suivre dans ce qu'il a traversé et je pense que cela a amené beaucoup d'attention sur le cancer. Et les gens en parlaient. Et définitivement, il était toujours là pour répondre à toutes les questions qu'ils voulaient lui poser. Je pense qu'il avait une attitude positive qui disait qu'il allait s'en tirer. Je connais des gens qui me demandent encore de ses nouvelles et qui sont étonnés de savoir ce qu'il a traversé.

Alan: Je n'ai jamais écrit que je ne vivais pas une bonne journée, parce que vous savez quoi? Chaque jour où je me réveillais était une bonne journée. Le jour où je n'allais pas ouvrir mes yeux aurait été une mauvaise journée, mais nous n'avons pas encore vu ce jour et j'espère qu'on ne le verra pas avant très longtemps. C'était mon attitude. Ouvrir mes yeux, quelle que soit la façon dont je me sentirais cette journée-là, j'étais vivant. Et nous allions passer au travers.

ET POUR L'AVENIR

Alan: Je n'ai jamais pensé plus loin que me dire que je devais m'occuper de ce problème de santé. D'autres personnes disent, ça alors, vous avez une deuxième chance dans la vie. Est-ce que j'avais vraiment une deuxième chance de vivre? Je n'en ai aucune idée, parce que je pourrais traverser la rue et me faire frapper par un camion et je serais six pieds sous terre. Vous savez quoi? Notre corps fonctionne de façon mystérieuse. Alors pour moi, il était question de mettre toute mon attention sur la question de ma santé et je m'en suis occupé. Est-ce que je vois la vie différemment? Vous savez j'apprécie les médicaments. Je suis si heureux de vivre au 21e siècle. Et j'ai fait la médecine occidentale, la chimio, la radio, la technologie qu'ils ont aujourd'hui. Je remercie le ciel pour tout cela et ces choses externes que j'ai faites m'ont aidé spirituellement, évidemment, parce que tout est une question d'esprit, de corps et d'âme. Et si vous reliez ces trois choses, vous reliez l'esprit avec le corps et l'âme avec l'esprit, alors tout peut se combiner et cela fonctionne très bien ensemble et vous en avez parfois besoin parce que laissez-moi vous dire que vers la fin ce n'était pas drôle et je connectais ces trois éléments vraiment très fort ensemble. Mais j'ai réussi.